

placés en avant du lit fussent assis ou prostrés à terre pour ne pas cacher la vue du personnage principal. Tel est le minimum nécessaire et suffisant d'éléments et de conditions que doit réunir et remplir toute représentation du *Parinirvāna*. Réduite à ces traits essentiels, la description est valable pour toutes les répliques du Gandhāra (cf. fig. 276-281) comme pour la figure 282, originaire de Mathurā, qui en est inspirée. Elle ne l'est pas moins pour les images chinoises ou japonaises dont, pour faciliter au lecteur la comparaison, nous avons également tenu à publier un spécimen (fig. 283).

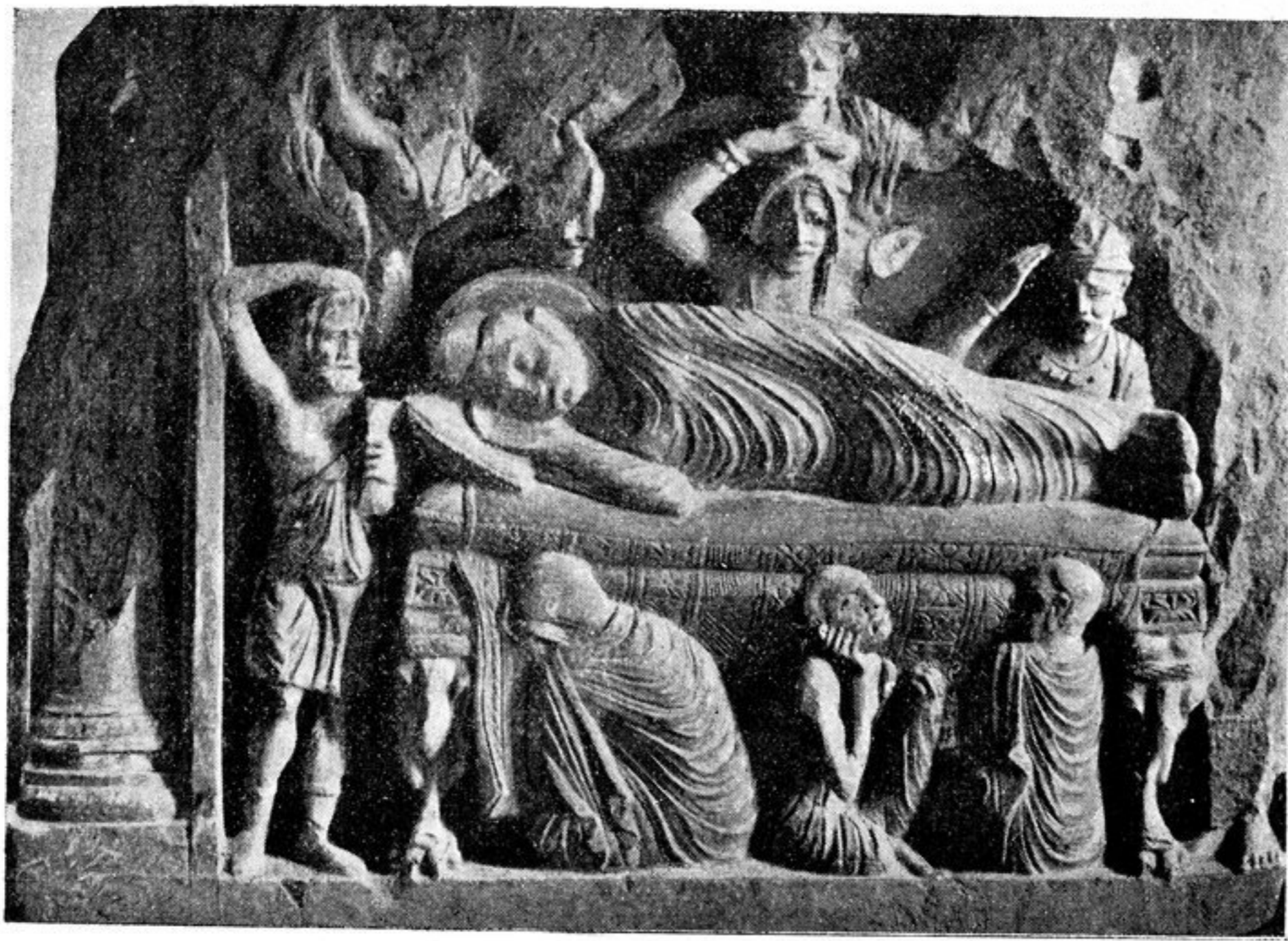


FIG. 276. — LE PARINIRVĀNA DU BUDDHA.

Collection privée. D'après une fotogr. de M. A.-E. CADDY, prise à Mardān.

*Les accessoires.* — Après l'étude du plan d'ensemble, passons à celle des détails et, pour commencer, des accessoires. Buddhaghosa se met en peine de nous expliquer comment il se fait qu'il se trouve justement un lit (*mañca*) dans ce bosquet d'arbres *çāla*. Que ce meuble ait ou non des prétentions de style, nous n'avons pas à revenir sur sa description (cf. p. 260-261). M. V. Smith a déjà fait remarquer à quel point son introduction dans le tableau rappelle de façon frappante certaines des scènes qui décorent les parois